

SORTIR DU NUCLÉAIRE : C'EST BON AUSSI POUR LES TRAVAILLEURS !

Le nucléaire est dangereux pour tous et d'abord pour les travailleurs de la filière.

Et en tout premier lieu pour les 20 000 salariés précaires "intérimaires" qui assurent les tâches comportant le plus de risques, et les travaux les plus exposés. Ils reçoivent 80 % des doses annuelles de radioactivité et, parce qu'intérimaires, ils ne sont pas pris en compte dans les études épidémiologiques officielles. Trop peu formés, trop peu payés, beaucoup sont des travailleurs nomades qui enchaînent les contrats, de centrale en centrale. Pour conserver leur emploi, ils sont poussés à prendre des risques avec leur santé (combien mourront d'un cancer ?), mais aussi avec la sûreté des installations. Et notre sécurité est entre leurs mains. . .

Quand à ceux qui travaillent et habitent sur place, leur famille, comme l'ensemble des habitants, est particulièrement exposée.

La seule activité des centrales pollue de manière insidieuse. C'est désormais clairement établi : rejets radioactifs liquides et gazeux permanents. Les leucémies infantiles augmentent de façon importante dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires françaises - jusqu'à 2,2 fois plus chez les enfants de moins de 5 ans ! (source *International Journal of Cancer*).

L'industrie nucléaire, très centralisée, emploie peu de monde ! En France ce sont 100 000 travailleurs directs et 20 000 sous-traitants (sources CEA/EDF). **La sortie du nucléaire, c'est la création de milliers d'emplois locaux et sans danger :** améliorer l'isolation des bâtiments existants pour économiser l'énergie, développer les énergies renouvelables, c'est 400 000 emplois

en 2015, plus d'un million en 2020 (sources OFCE et ADEME). Il faudra aussi s'atteler au démantèlement et à la surveillance des déchets radioactifs, qui continueront à nécessiter les compétences des travailleurs du nucléaire pendant des décennies. **Le chantage à l'emploi est un mensonge que nous dénonçons.** Plusieurs syndicalistes (CGT, CFDT, FSU et Solidaires) lancent un appel solennel pour l'arrêt de Fessenheim : « La fermeture peut se faire sans licenciements, il faudra notamment travailler longtemps à la mise en sécurité puis au démantèlement du site. »

Les solutions à la crise écologique sont créatrices d'emploi alors que le nucléaire est une énergie du passé... et du danger !

Après Tchernobyl et Fukushima, les risques d'accident ne sont plus théoriques et selon les calculs statistiques, l'occurrence réelle d'un accident majeur au cours de la vie du parc actuel est de 100 % en Europe et de 50 % en France, pays le plus nucléarisé au monde, par rapport au nombre d'habitants, avec 58 réacteurs en fonction, dont 22 ont atteint les 30 ans pour lesquels ils ont été conçus ! Plus de 1000 incidents et anomalies relevés en 2010 dans nos centrales par l'ASN (autorité de sûreté du nucléaire). Ce chiffre a doublé en dix ans !

Si un accident majeur se produisait ici, les travailleurs-liquidateurs mourraient par milliers, comme à Tchernobyl et à Fukushima, car l'industrie nucléaire méprise les travailleurs, leur santé, et leur vie même !

N'ATTENDONS PAS LA CATASTROPHE : SORTONS DU NUCLÉAIRE !